

Prédication : La responsabilité pour notre prochain

Auteur : Miriam Helfenstein / Florian Glaser (traduction : Alexia Rossé)

Lecture: Evangile selon Luc 10:25-37 "Le Bon Samaritain"

Prédication :

Chers célébrants,

J'ai toujours mon téléphone avec moi. Dans ma poche ou mon sac à dos.

J'en ai besoin au travail ou pour rencontrer un ami ou une amie. Et aujourd'hui, je l'ai même emmené à l'office religieux.

Je vous dis cela parce que je souhaite vous raconter une histoire. L'histoire de Mufulira, un village en Zambie, en Afrique australe. L'histoire de Mufulira est reliée à cet appareil.

Il y a une mine de cuivre à Mufulira. Une parmi tant d'autres, parce que la demande de cuivre pour ce type d'équipement est élevée ici.

Cette mine à Mufulira appartient à la société suisse Glencore. Depuis plus de 20 ans, elle empoisonne l'air avec du dioxyde de soufre : les habitants de Mufulira souffrent de problèmes respiratoires, d'asthme ou encore de maladies pulmonaires. Les produits toxiques dans l'air apportent des pluies acides qui détruisent les champs – le moyen de subsistance de ces personnes.

Les habitants de Mufulira me rappellent l'homme blessé dans la parabole du Bon Samaritain.

Les deux sont dans une situation d'urgence.

Le lévite et le prêtre passent l'un après l'autre et voient l'homme blessé. Mais aucun d'eux ne s'arrête. Ils se détournent et passent leur chemin. À quoi pensent-ils ? Ils ont certainement des explications pour leur action ou plutôt leur non-action : peut-être avaient-ils peur. S'ils s'étaient arrêtés, ils auraient eux-mêmes peut-être été victimes des voleurs. Peut-être qu'ils pensaient qu'il était mort. Peut-être qu'ils ne voulaient tout simplement pas se salir les mains. L'histoire ne nous donne aucune information sur leurs pensées.

L'histoire continue et la troisième personne qui passe s'arrête alors. Un Samaritain. Alors qu'aujourd'hui nous parlons avec admiration du Bon Samaritain, les Samaritains de l'époque étaient un peuple impopulaire - pas très bien vu.

Mais c'est précisément un Samaritain impopulaire qui s'arrête. Pour lui, cela semble tout à fait normal. S'arrêter et prendre ses responsabilités - c'est une évidence.

Le texte se termine par les mots : Alors, va et fais de même....

L'Évangile d'aujourd'hui nous demande ainsi à toutes et tous de se questionner sur notre rôle, ici et maintenant, aujourd'hui et demain.

Où voyons-nous des "blessés", des défavorisés, des souffrants ? Continuons-nous notre chemin ou arrêtons-nous ? Cette question se pose à petite mais aussi à grande échelle dans la sphère politique. Ici aussi, nous avons une responsabilité.

Je reviens donc à l'histoire de la population de Mufulira. Quel rôle adoptons-nous lorsqu'il s'agit des questions de solidarité dans le monde entier ? Regardons-nous, arrêtons-nous et prenons-nous notre responsabilité ? Ou fermons-nous les yeux ?

Les personnes de la parabole du Bon Samaritain peuvent nous aider à trouver notre propre rôle.

Le Bon Samaritain : Nous aimerions être comme lui. Nous aimerions nous identifier à lui. Il nous indique une évidence – s'arrêter quand nous voyons le besoin – et aider.

L'aubergiste : son rôle, avec celui du Samaritain, appartient aussi à l'image que nous avons de nous-mêmes et en tant qu'Église. Il est, pour ainsi dire, le premier diacre professionnel et prend soin des personnes blessées grâce aux dons du Samaritain. De nombreuses œuvres ecclésiastiques dans le monde entier contribuent de manière importante à aider nos prochains dans le besoin.

Les voleurs : Ils font une rapide et bonne affaire et emportent leur butin avec eux. Ils ne se soucient guère de ce qu'il se passe avec le Samaritain. Les acheteurs, quant à eux, sont déjà au courant de leurs machinations suspectes. Mais ils ne se renseignent pas - après tout, ils profitent de leurs marchandises bon marché. Dans le cas de la Zambie, les voleurs amènent également leur butin en Suisse. Nous profitons toutes et tous du chiffre d'affaires de ces entreprises.

Le lévite et le prêtre : Sont-ils comme nous ? Nous voyons des blessés et continuons à marcher. Nous entendons parler des rapports de la Zambie et de tant d'autres endroits dans le monde : violations des droits humains et destruction de l'environnement. Nous nous sentons impuissants et nous les évitons. Comme le lévite et le prêtre, nous avons certainement des raisons plausibles de ne rien faire. Occupés par nos petits et grands soucis quotidiens, il n'est pas facile de voir plus loin que le bout de son nez.

Jésus dit : Va et AGIS - tout comme le Samaritain.

Je suis convaincu : En tant que chrétiens et en tant qu'Église, nous avons la mission et la responsabilité d'agir et de façonner notre société de manière positive. Nous pouvons décider par nous-mêmes de quelle manière nous souhaitons intervenir – nous pouvons décider de nous arrêter, de regarder et prendre nos responsabilités. Nous pouvons décider si l'amour de son prochain signifie aussi l'amour pour les habitants de Zambie. De la qualité de l'air dans les villages zambiens, de la qualité de l'eau dans les rivières colombiennes. Nous pouvons décider de penser aux habitants de Mufulira en votant. Ce que chacune et chacun d'entre nous fait ou ne fait pas a un impact sur le monde entier et les générations futures. C'est pourquoi l'amour de son prochain est aussi un amour lointain et le vote politique un acte de charité et de solidarité.

Le proverbe 31.8 dit :

"Parle pour les pauvres et les faibles, protège-les et aide-les à obtenir leurs bons droits."

Qui sait, peut-être qu'une nouvelle réalité respectueuse des humains émergera des nombreuses voix individuelles.